

Etats généraux de l'information : résultats de l'enquête menée auprès des jeunes accompagnés par des Missions Locales

Objectifs

Réaliser une enquête visant à recueillir les besoins, les avis et les idées des jeunes sur leurs attentes en matière d'accès à l'information journalistique.

Modalités

Plusieurs questions ont été posées aux jeunes au sein des Missions Locales, pendant des ateliers, sur le sujet relatif au droit d'être informé et la relation qu'ils entretiennent avec l'information. La durée de passation s'est étendue du 17 octobre au 20 novembre 2023.

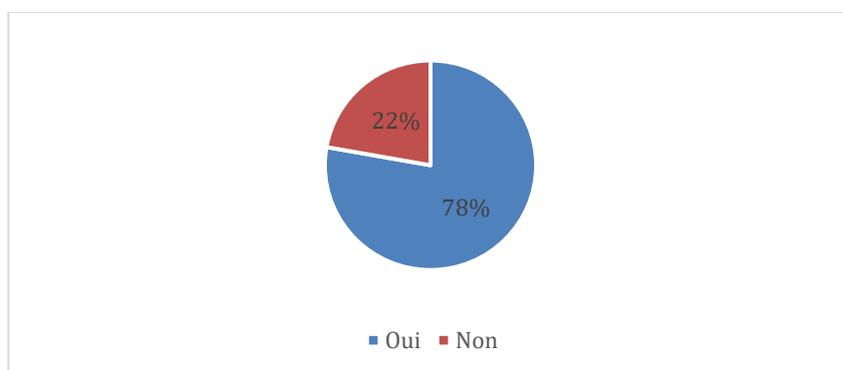
Nombre de réponses

72 réponses ont été recueillies, certaines en mode collectif (réponses de groupes de jeunes).

Les réponses

1) Est-ce que vous vous tenez au courant de l'actualité journalistique ?

16 réponses négatives - 56 réponses positives



→ Si oui, par quels canaux ?

Internet et les réseaux sociaux se taillent la part belle dans les canaux plébiscités par les jeunes

répondants.

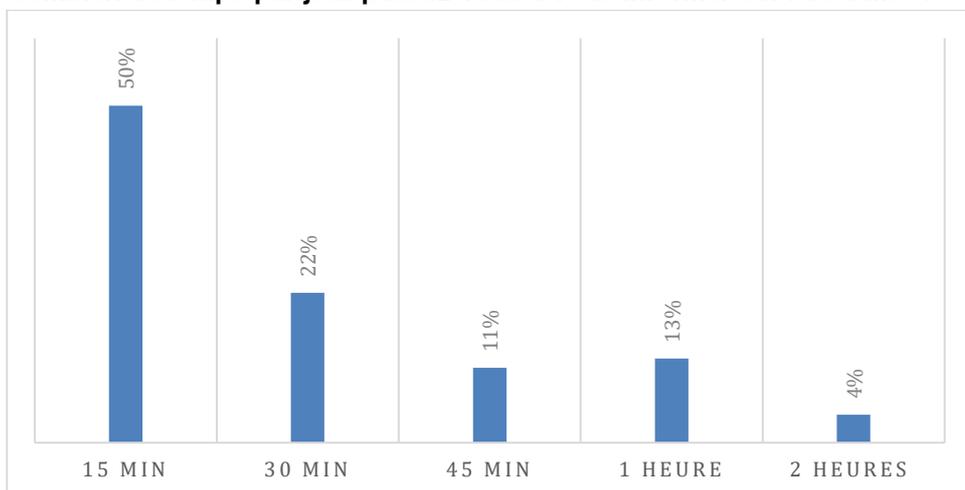
Les jeunes répondants qui ne s'informent que par l'intermédiaire d'un seul canal choisissent Youtube ou BFM TV ou TF1.

Ceux qui diversifient leurs canaux de communication choisissent aussi les réseaux sociaux, comme Twitter, seul réseau social cité nommément, est le plus cité, suivi de Twitch et d'Instagram.

Le seul media « magazine » cité est « Courrier international » et la seule émission web « magazine » « Hugo décrypte ».

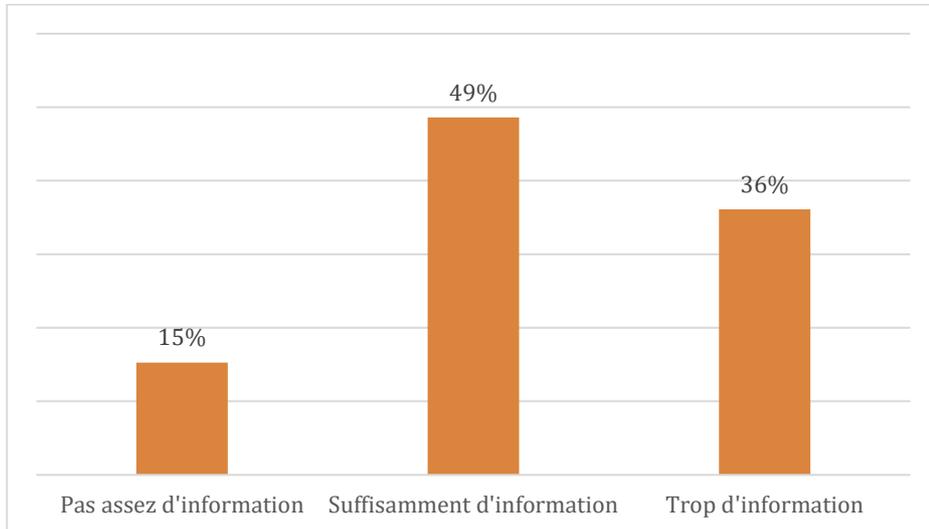
Les réponses données spontanément laissent entrevoir une confusion entre « canal de communication » et « médias journalistiques ». Youtube par ex est nommé comme un média, ainsi que Twitter ou Instagram. Même si certains médias utilisent les réseaux sociaux pour partager les infos qu'ils traitent, ils ne sont pas cités précisément.

2) Combien de temps par jour passez-vous à vous informer sur l'actualité ?



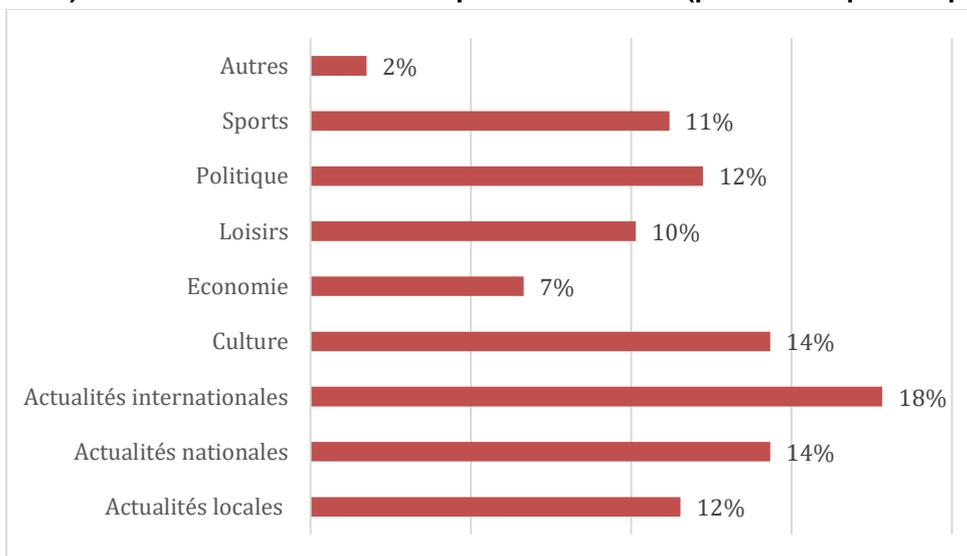
La grande majorité des jeunes répondants (72%) passent entre 15 et 30 minutes par jour à s'informer.

3) Pensez-vous que vous avez accès à trop d'information, suffisamment ou pas assez d'information ?



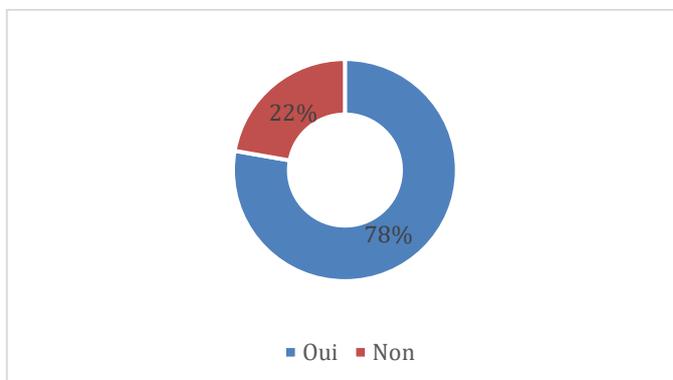
La grande majorité des jeunes répondants (85%) jugent avoir accès à suffisamment ou trop d'information.

4) Quelles sont les actualités que vous suivez ? (plusieurs réponses possibles)



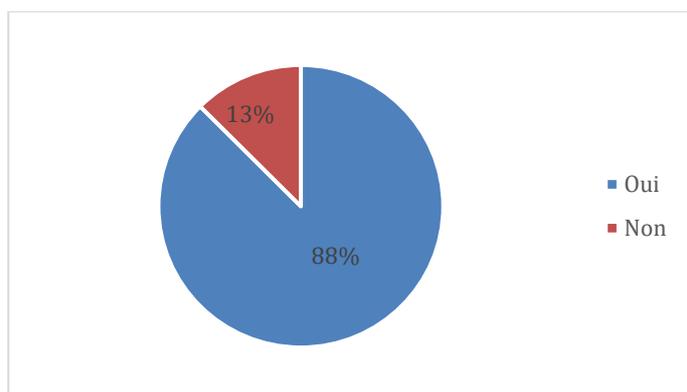
Il serait intéressant de comparer les types d'actualités consultées par les jeunes répondants avec les types d'actualité consultées par un public plus large (plus âgé).

5) Est-ce que vous consultez plusieurs sources d'information sur une même actualité ?



Une grande majorité des jeunes répondants consulte plusieurs sources pour une même actualité. Il serait intéressant de comparer ces résultats avec un public plus large (plus âgé).

6) Discutez-vous des sujets d'actualité avec d'autres jeunes / adultes ?



L'actualité est un sujet de discussion entre jeunes ou avec d'autres adultes plus âgées pour 88% des jeunes répondants.

7) Selon vous, comment peut-on améliorer la qualité de l'information ? sources, fiabilité, compréhension.

La question de la **fiabilité des sources** revient régulièrement : « *Il faut des preuves de ce qu'ils [les journalistes] disent* ». Il s'agit de veiller à diversifier les sources pour une même information, ainsi que de **respecter les différents points de vue** :

« *Inciter fortement à la consultation de multiples sources et lorsqu'il s'agit d'un débat, insister sur l'information des deux bords.* » « *Je pense qu'il faut confronter les différents points de vue sur certains sujets et présenter des informations objectives sans parti pris.* »

« *[Il faudrait] que les informations relayées ne soient plus orientées politiquement que ce soit à droite ou à gauche.* »

« *Présenter systématiquement des argumentaires pour et contre, contradictoires pour favoriser le libre arbitre des lecteurs -auditeurs...* »

Certains jeunes proposent de certifier les sources : « *créer une appellation ou un label pour*

certifier les sources qui sont sûres et fiables, un peu comme la certification sur instagram mais en mieux et plus sécurisée ».

L'approche pédagogique dans les contenus journalistiques est attendue : « *avoir plus facilement accès à des résumés d'actualité* ». « *[Il faudrait] vulgariser certains sujets* ».

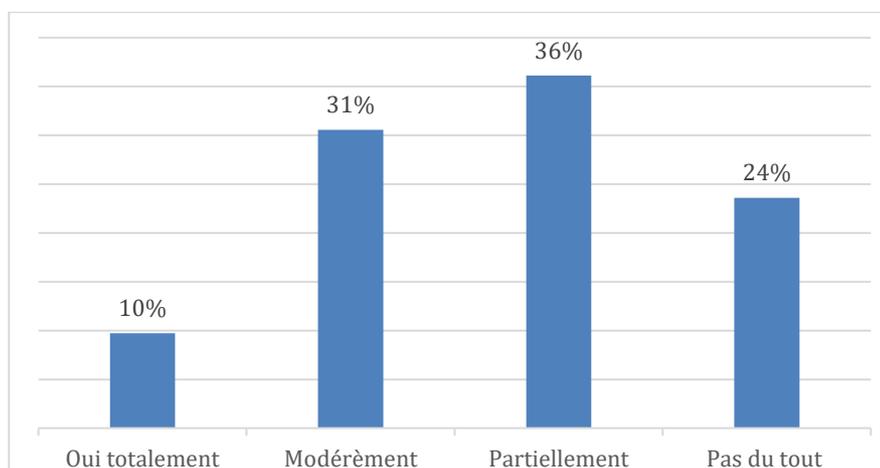
En sous-texte apparaît ainsi la **peur d'être manipulés** par une information « orientée » ou difficilement vérifiable.

Est également mis en avant le besoin d'**éducation aux médias** assez tôt dans la scolarité, pour identifier les fake news notamment mais également pour apprendre à prendre du recul par rapport à l'information diffusée : « *Avoir moins de mal à discerner le vrai du faux* » ; « *Apprendre à l'école à utiliser des outils existants (internet) de la bonne manière, développer l'esprit critique.* »

L'information est vue aussi comme base d'une réflexion possible, il faut aussi être un peu exigeant envers soi-même : « *Ne pas s'arrêter à partir du moment où on lit un mot « compliqué* ».

Enfin, pour les jeunes s'informant sur les réseaux sociaux, le risque de « filter bubble » est clairement identifié.

8) Pensez-vous que l'intelligence artificielle (IA) peut être dangereuse pour la qualité de l'information ?



77% des jeunes répondants pensent l'IA potentiellement dangereuse pour la qualité de l'information (de « partiellement » à « totalement »).

Certains jeunes répondants reconnaissent que l'IA peut être utile (« *Je pense que l'IA peut permettre de regrouper les différentes sources d'information afin de les confronter* ») et qu'elle peut aider à « *présenter une info objective* »

La grande majorité d'entre eux formule de la défiance vis-à-vis de l'IA.

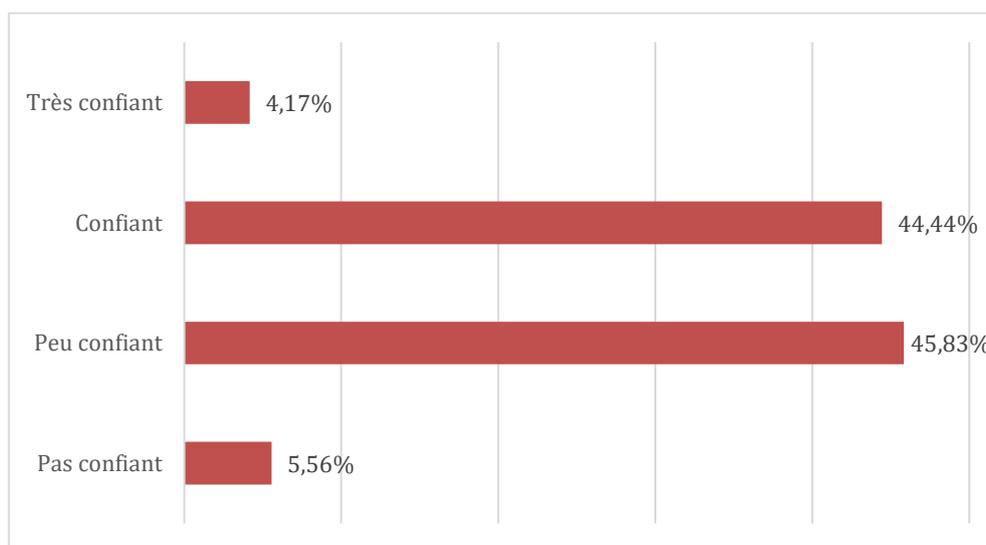
De manière générale concernant l'information et sa fiabilité :

« Grand risque de manipulations de l'IA » ; « Je ne pense pas que l'IA puisse nous donner de très bonnes informations. » ; « Il y a beaucoup plus de fausses photos ou informations qui paraissent réel avec l' IA donc il faut faire beaucoup plus attention à ce qu'on voit » ; « Les IA sont un risque car capables d'imiter l'humain, recréer des images crédibles... » ; « L'IA est issu des données d'internet et tout sur internet n'est pas une information fiable et sûre, donc à utiliser avec contrôle ». « L'expérience - l'approche humaine doit être privilégiée. »

De manière plus précise avec des interrogations liées à des métiers :

« J'ai peur pour mon avenir en tant que illustrateur. »

9) **Comment évaluez-vous votre niveau de confiance dans le/les médias que vous consultez / suivez ? Note de 1 (pas confiance) à 4 (confiance)**



Les jeunes répondants ont des avis partagés, avec une majorité de jeunes qui manquent de confiance : 51% n'ont pas confiance dans les médias qu'ils consultent, 49% oui.

10) **Qu'est-ce qui pourrait vous donner davantage confiance dans l'actualité journalistique ?**

Si la majorité des jeunes répondants n'ont peu ou pas confiance en l'actualité journalistique, ils proposent cependant des axes d'amélioration.

La **question des sources** revient ici en force, mais ce n'est pas parce qu'une source est identifiée comme fiable qu'il faut lui accorder sa confiance totale : « *il faut suivre de bonnes sources sans leur accorder 100% de crédit.* »

Il leur paraît important que la ligne éditoriale des médias soit clairement mise en exergue.

Pour certains jeunes répondants, il ne faudrait plus *« inviter sur les plateaux télévisés des personnes jugées pour incitation à la haine ou des types similaires de condamnation »*.

La posture des journalistes est interrogée. Il faudrait ainsi *« instaurer l'impartialité pour les journalistes »* ; demander la *« neutralité effective des journalistes. »*

Des sujets plus approfondis sont demandés avec *« une approche analytique et des apports de contenus contradictoires permettant d'apprendre et non une posture partisane. »* Les jeunes répondants trouvent que les journalistes *« rapportent »* des faits mais ne *« creusent pas suffisamment les sujets »* : *[il faudrait] « creuser les sujets et non pas uniquement rapporter des éléments »*.

Enfin, la question de **la diversité des journalistes** a été abordée. Ils devraient venir de *« milieux sociaux et d'origines différentes les uns des autres »*.

Enfin, il faudrait que les lecteurs/auditeurs identifient mieux les **actionnaires/propriétaires des médias** : *« transparence à qui appartiennent les médias »* ; *« moins d'hégémonie des patrons des grands groupes de presse. »*